

Thaïlande, Sukhothai, XV<sup>e</sup> siècle.

Statuette du bouddha Maravijaya en bronze à patine verte, assis en virasana, les mains faisant le geste de la prise de la Terre à témoin, h. 92,5, l. 64 cm.

Adjugé : 83 720 €



## L'Asie prise à témoin

### Un sage assis et un paravent déployé retenaient les faveurs des enchérisseurs.

Avec ses 6 mètres de large et ses 2,75 de haut, le paravent à douze feuilles en laque de Coromandel d'époque Kangxi (1662-1722), reproduit page 64 de la *Gazette* n° 23, était bien la pièce la plus monumentale de cette vacation d'arts d'Asie, et la plus demandée aussi puisque déposée à 92 736 €. Sa description ayant déjà été relatée dans ces pages – ainsi que l'origine de sa technique –, attardons-nous sur un autre objet, plus ancien et fabriqué dans le Sud-Est asiatique, en Thaïlande exactement et à l'époque de Sukhothai au XV<sup>e</sup> siècle. Cette statuette en bronze à patine verte du bouddha Maravijaya, assis en virasana, était accompagnée de son certificat d'origine délivré par la légation de la République française au Siam, permettant son exportation en toute légalité par son propriétaire, François de Chasseloup-Laubat, et attestant qu'elle avait été acquise lors d'un voyage entre le 16 décembre 1927 et le 28 avril 1928. Un hiatus faisant toujours son effet, le sage sortait de sa méditation à 83 720 €. Les plus belles créations du puissant royaume de

Sukhothai datent de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du début du XV<sup>e</sup>. Les sculpteurs maîtrisent alors parfaitement tout ce qui définit cet art et qui demeurera une référence jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. On retrouve sur ce bouddha le sourire discret et énigmatique, l'expression de sérénité et, au-dessus de l'unisa – protubérance développée au sommet du crâne –, une flamme symbolisant sa force spirituelle.

Deux objets antiques chinois en bronze à patine verte de la dynastie Zhou (1046-256 av. J.-C.) enrichissaient ce parcours : un vase rituel de forme « gui » au décor incisé de masques de taotie (h. 14, diam. 25 cm) retenu à 70 840 €, ainsi qu'un masque de chamane stylisé aux deux yeux ajourés surmontant un nez large (h. 24, l. 30 cm), fixé à 46 368 €. Cet objet figure dans le même inventaire en date du 1<sup>er</sup> juillet 1965, établi par J.-C. Moreau-Gobard, que le bouddha thaïlandais reproduit ci-dessus. Un gage, là aussi, de sérieux.

VENDREDI 16 JUIN, SALLE 2 – HÔTEL DROUOT. THIERRY DE MAIGRET OVV. CABINET PORTIER ET ASSOCIÉS.